



Clio. Femmes, Genre, Histoire

11 | 2000

Parler, chanter, lire, écrire

Marie-Claude PENLOUP, *L'écriture extra-scolaire des collégiens. Des constats aux perspectives didactiques.*
Paris, ESF, 1999, 200 p

Agnès Fine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/233>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2000

ISBN : 2-85816-515-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Agnès Fine, « Marie-Claude PENLOUP, *L'écriture extra-scolaire des collégiens. Des constats aux perspectives didactiques.* Paris, ESF, 1999, 200 p », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/233>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

*Marie-Claude PENLOUP, L'écriture
extra-scolaire des collégiens. Des
constats aux perspectives didactiques.
Paris, ESF, 1999, 200 p*

Agnès Fine

- 1 S'il est exact, comme l'indique la quatrième de couverture, que ce livre s'adresse en priorité aux enseignants de lettres en collège, aux professeurs des écoles, aux formateurs et aux étudiants d'IUFM, c'est surtout vrai pour la deuxième partie qui leur suggère quelques pistes d'utilisation didactique des résultats de l'enquête présentée dans la première partie. Celle-ci intéressera beaucoup plus largement les sociologues, anthropologues ou spécialistes du langage et de la communication qui réfléchissent sur les écritures ordinaires de tout un chacun. Elle présente en effet les résultats de la première grande enquête menée dans la jeunesse sur les pratiques extra-scolaires de l'écriture. Il faut entendre par là toutes les écritures spontanées des collégiens, celles d'histoires, romans, contes, poèmes, paroles de chansons, journal intime, fiches, lettres, journal-souvenir de vacances, résumés de livres, etc. Quelques enquêtes partielles, par exemple celle de Philippe Lejeune ou celle de Jean-Pierre Albert sur le journal intime, avaient révélé que les jeunes aimaient écrire, hors contraintes, beaucoup plus qu'on ne pouvait le penser *a priori*. Ici un questionnaire méthodique a été élaboré et proposé à plus de 1 700 élèves dans 15 collèges de la région rouennaise, ce qui constitue un échantillon représentatif de la population des collégiens. A l'enquête statistique, il faut ajouter une quarantaine d'entretiens semi-directifs avec des élèves volontaires. Les résultats sont passionnants à de multiples points de vue. D'abord ils révèlent des pratiques d'écriture massives et diversifiées dont l'ampleur ne peut qu'interpeller ceux qui craignaient que la civilisation audio-visuelle n'ait détourné définitivement les jeunes du monde de l'écrit. 88% d'entre eux écrivent des lettres, 73% des listes utiles, 58% des copies de chansons, 41,5% tiennent un journal intime, etc. Mais le point fort de l'enquête est la mise au jour de la domination féminine dans presque toutes les activités scripturales. Sur 32 pratiques

d'écritures, 28 sont plus pratiquées chez les filles que chez les garçons, seules 4 sont plus élevées chez les garçons (l'invention de modes d'emploi et de règles de jeux, l'invention de blagues, l'invention de scénarios de films, BD etc., l'écriture de reportage.). Une écrasante majorité féminine se dégage dans certaines pratiques d'écritures : par exemple, 66% des filles tiennent ou ont tenu un journal intime pour 15% des garçons, 77% des filles copient des chansons pour 38,5% des garçons. S'agissant du journal intime, l'écart entre filles et garçons tient en partie à la « véritable incitation sociale à la culture du Moi, à l'intériorisation alors que rien de tel n'est proposé aux garçons ». L'enquête montre une diminution de l'écriture des garçons entre la classe de sixième et la troisième, sans doute due « à l'inculcation d'une culture de l'extériorité plus forte chez eux que chez les filles ». Les auteurs reprennent pour la confirmer et l'élargir l'analyse déjà proposée en 1993 par une publication collective du Centre d'Anthropologie de Toulouse¹, de l'existence d'un lien fort entre écriture et construction de l'identité sexuelle, lien que de son côté, Philippe Lejeune avait mis au jour dans son livre sur l'histoire du journal intime de jeune fille, *Le moi des demoiselles*, paru la même année. L'enquête statistique permet aux auteurs d'affiner les premières analyses : la construction de l'identité sexuelle par l'écriture semble davantage accentuée dans les milieux populaires que dans les autres. Le hiatus garçons/filles est particulièrement fort dans les collèges des banlieues défavorisées. De sorte que pour la plupart d'entre eux, cette pratique est liée à une image féminine et donc dévalorisante dans leur esprit, et cela d'autant plus qu'ils sont plus âgés.

- 2 On a donc là une photographie très précise du lien actuel entre écriture et identité sexuée dont on sait qu'il a été forgé dans une histoire que tout ce numéro de *Clio* voudrait contribuer à établir. Cette riche enquête sociologique est exemplaire en ce qu'elle contribue à l'exploration d'un champ immense, à peine étudié, celui des formes concrètes de la construction de l'identité sexuelle dans notre société. La belle étude de D. Pasquier sur la passion des filles pour le téléfilm « Hélène et les garçons » (voir le compte rendu dans ce même numéro) en constitue un premier jalon remarquable. D'autres études sont en cours (sur la danse, le sport, la lecture de BD) qui permettront à leur tour de poser de nouvelles questions à l'histoire, et à l'histoire des genres en particulier.

NOTES

1. Voir en particulier les contributions de J.P. Albert « Ecritures domestiques », D. Blanc « Correspondances », A. Fine, S. Labro, C. Lorquin « Lettres de naissance » in D. Fabre (dir), 1993, *Écritures ordinaires*, Paris, POL. Sur le lien entre étapes de la vie, écritures et identité féminine, je me permets de renvoyer à ma contribution « Scrittura femminili come riti di passaggio », in *Scrittura du donne, Uno sguardo europeo*, Sienne, Protagon editori toscani, 1999, pp 53-74 . Ce texte est paru en français sous le titre « Écritures féminines et rites de passage », *Communications, Seuil*, 2000, n° 70, pp. 121-142.